

Expression d'une Nouvelle Voix

Revue périodique publiée par la Fédération québécoise des laryngectomisés
avec l'appui de la Société canadienne du cancer

Volume 35, n° 3. Juillet, Août, Sept. 2013



TRAGÉDIE AU LAC-MÉGANTIC

« Frères et sœurs, que s'est-il passé ? »

Un 6 juillet pas comme les autres. Pourtant le soleil avait plombé toute la journée au Lac. Belle soirée en vue au centre-ville. Jusqu'à ce que le « train de la mort » armé jusqu'aux dents avec ses 72 wagons-citernes et filant à une vitesse folle fasse tout basculer emportant dans la mort 47 personnes connues et aimées.

« Frères et sœurs, que s'est-passé ? » s'exclamait l'abbé Steve Lemay devant les milliers de personnes réunies lors de la messe commémorative dédiée aux disparus. « La ville est normalement un milieu de vie, d'échange et de fraternité, mais le cortège s'en éloigne, comme s'il trainait avec lui la souffrance, avec l'objectif de l'expulser, de s'en protéger par la distance. Elle est tellement insupportable cette souffrance. »

La mort et la destruction sont passées, arrachant sans distinction jeunes et moins jeunes, patrimoine, biens et ser-

vices d'une communauté. Terrible. Et de poursuivre monsieur le curé: « Un cortège d'entraide se forme. Ce cortège endeuillé que nous formons en rencontre un autre. (...) Je le vois ce cortège consolant et vivifiant. »

Les laryngectomisés du Québec se joignent au cortège. Pour ajouter une voix d'entraide à ces nouveaux « frères et sœurs ». Pour pleurer aussi les disparus arrachés si brutalement à leurs proches. **Expression d'une Nouvelle Voix** (revue trimestrielle) invite membres, amis et lecteurs à poser un geste tangible, soit celui de faire un don au fonds **Soutien Lac-Mégantic** créé par la CROIX-ROUGE CANADIENNE. Détails en page 2. Ami lecteur, si vous avez déjà répondu à cet appel, merci bien sûr.

Un cancer heurte un être, créant ainsi un laryngectomisé. Tel un train. Un train qui zigzague une existence. Qui tue brutalement parfois. Un train qu'on remet sur rails, jour

après jour, grâce à la science, aux supports des siens et de la communauté. Avec comme phare l'espérance d'une vie nouvelle épanouie pour le combattant. Écrivez ces mots sur mon lit d'hôpital: «*La lutte a bien meilleur goût pour son propre bonheur que la détresse et le désespoir.*» À voir aller ces «frères et sœurs», comme dit si bien leur pasteur, nul doute que le bonheur retrouvera vite son bon goût au Lac-Mégantic.

Sincèrement.

Nil Auclair, laryngectomisé.

Tapez sur Google : Fonds Soutien Lac-Mégantic Tout est clair et très simple.

Ou bien suivez les indications suivantes :

« Les dons par chèque ou en espèces doivent être envoyés par la poste à l'adresse suivante :

Croix-Rouge canadienne
6, place du Commerce, Verdun (Québec) H3E 1P4
1 800 418-1111

Veuillez indiquer sur votre chèque, ou sur votre enveloppe pour les dons en espèces, ***Fonds Soutien Lac-Mégantic*** afin que votre don soit dirigé adéquatement. »



Fiesta mexicaine et Association des laryngectomisés

Vous pensez que fiesta mexicaine et Association des laryngectomisés ne vont pas ensemble? Détrompez-vous. Le 31 mai dernier avait lieu à St-Jérôme une «fiesta mexicaine» au restaurant Boston Pizza, dont les recettes subséquentes à la vente de

billets étaient partagées entre deux organismes, l'un voué à la recherche pour vaincre le mélanome et l'autre, pour aider la cause des laryngectomisés. Un succès? Oh que oui! «Le restaurant et la terrasse étaient pleins à craquer ce soir-là et l'ambiance était vraiment électrisante» de dire Jessie Gasse, grande organisatrice de la soirée avec son ami et collègue, Tommy Gadoua. Jessie a été sensibilisée à la laryngectomie lorsque son grand-père, Rodrigue Gasse, a été frappé du cancer de la gorge il y a quelques années, et elle a pu apprécier comment l'Association des laryngectomisés avait aidé son grand-père et aussi sa grand-mère à traverser cette rude épreuve. Mélissa-Sue Gendron, dont la mère a été atteinte de mélanome, a aussi apporté son aide tout au long de la soirée. Le patron du restaurant a bien embarqué et a même contribué de sa poche à l'événement, de même que des commerçants des environs en offrant prix et certificats-cadeaux. Grand-papa Gasse était bien sûr présent avec sa famille. L'événement a permis d'amasser une somme de 900 \$ pour les laryngectomisés. Une belle réussite. GRAND MERCI à Jessie et Tommy pour leur initiative.

Doris St-Pierre Lafond

S O M M A I R E

- 1** «Frères et sœurs, que s'est-il passé?»
- 2** Fiesta mexicaine et Association des laryngectomisés
- 3** S'ajuster après une laryngectomie totale: un processus continu
- 5** Yves Ouellet, le Victor Delamarre des laryngectomisés
- 6** Reconnaissance et bénévoles
- 7** Ma boîte à malle
- 8** L'ALM rend hommage à Louis-Benoit Michaud
- 9** Une occasion qu'il ne fallait pas manquer
Mme Gabrielle Moisan, médaillée du lieutenant-gouverneur du Québec
Le Glas
- 10** Germaine Huot is just like a jonquil
- 11** A heartfelt tribute to Mr. Louis-Benoit Michaud
Nouveaux membres
- 12** Germaine Huot, à l'image d'une jonquille

Rédacteur en chef: Nil Auclair

Collaboratrice: Doris St-Pierre Lafond

Secrétariat provincial: Chantal Blouet

Collaborateurs: Annick Bard, Michel Desmeules.

Infographie: Louise Besner

Service d'infographie Point Virgule inc.

www.infographiepointvirgule.ca

Correction: Agathe Sorel

Tirage: 1200 copies

Fédération québécoise des laryngectomisés

5565, rue Sherbrooke Est,
Montréal (Québec) H1N 1A2

Tél. : 514 259-5113

Télec: 514 259-8946

fqlar@fqlar.qc.ca

www.fqlar.qc.ca

Expression d'une Nouvelle Voix bénéficie de l'appui de la Société canadienne du cancer.

© 2013 Fédération québécoise des laryngectomisés

Expression d'une Nouvelle Voix est publiée quatre fois par année.

Tous droits réservés, textes et photos.

Toute reproduction, en tout ou en partie, sous quelque forme et par quelque procédé que ce soit, est interdite sans l'autorisation de l'éditeur. Les articles qui paraissent dans ce bulletin sont publiés sous la responsabilité exclusive des auteurs.



S'ajuster après une laryngectomie totale : un processus continu

Doris St-Pierre Lafond

Le titre d'un récent article¹ sur la *qualité de vie après la laryngectomie* paru dans une revue internationale d'orthophonie a attiré mon attention : en effet, dans la littérature, on aborde habituellement ce sujet sous l'angle de « Vivre avec un handicap ». Cette fois-ci, les auteurs parlent plutôt de « Vivre avec un nouveau moi » ou littéralement « Vivre avec le moi changé » (« Living with the altered self »). Le groupe de chercheurs australiens rappelle que les impacts physiques et fonctionnels après une laryngectomie (respiration, déglutition et communication orale) sont bien documentés dans la littérature alors que les impacts sur la qualité de la vie le sont peu, particulièrement du point de vue des opérés eux-mêmes. Ils croient qu'une meilleure compréhension des effets psychosociaux d'une laryngectomie pourrait aider les intervenants de la santé dans la prestation des soins aux laryngectomisés.

Pour les fins de leur recherche, les auteurs ont choisi sept hommes et cinq femmes laryngectomisés, de 57 à 75 ans, provenant de différents milieux et communiquant majoritairement à l'aide d'une prothèse trachéo-œsophagienne. Les participants étaient laryngectomisés depuis au moins 1 an et jusqu'à plus de 18 ans. À l'aide d'entrevues individuelles, les auteurs ont cherché à explorer les expériences personnelles des laryngectomisés suite à leur opération, dont la contribution qu'avait apportée le laryngectomisé lui-même au processus d'acceptation et d'ajustement à la laryngectomie. Ils reconnaissent que les recherches devront éventuellement porter aussi sur la perspective des proches et des intervenants.

LES RÉSULTATS

Les auteurs ont fait deux principaux constats de leur expérience : 1) le laryngectomisé s'identifie à son « nouveau moi » après sa laryngectomie dans un processus continu, particulièrement en ce qui concerne les situations sociales et 2) l'ajustement est un processus complexe qui dépend non seulement des changements au plan physique, communication, psychologique ou

émotionnel, mais aussi de la personne elle-même dans son environnement. Voyons de plus près.

1. Le laryngectomisé s'identifie à son « nouveau moi » dans un processus continu

Dans la plupart des cas, la nécessité de l'opération est soudaine. Le laryngectomisé a peu de temps pour s'ajuster au diagnostic et aux conséquences potentielles au moment de la chirurgie. Par la suite, l'ajustement s'effectue progressivement, au fur et à mesure que la vie reprend son cours et que les activités sociales habituelles se présentent. Parmi les éléments d'adaptation les plus significatifs mentionnés par les laryngectomisés participants, c'est le changement dans la communication orale après la laryngectomie qui domine. Un laryngectomisé, âgé de 57 ans, illustre bien comment il a vécu ce changement : *« J'ai perdu ma voix... J'ai perdu une partie de mon identité, de ma personnalité... C'était difficile, vous savez... pour un bon moment j'avais l'habitude de rêver que je pouvais encore parler comme avant ... ma capacité d'expression s'est envolée ... ça peut être... angoissant, si je m'y accroche. »*² Les participants attribuent à leurs difficultés de communication orale leur retrait plus ou moins grand de leurs activités sociales antérieures.

D'un autre côté, plusieurs participants voient leur adaptation différemment : leur ardent désir d'être indépendant les amène à chercher leur propre voie pour se soutenir à travers l'adaptation aux changements. Certains voient même du positif dans ce qui leur arrive, dont cet homme de 61 ans, semi-retraité : *«une mer de changement... dans le sens que ça nous apprend à nous connaître ... qui on est vraiment quand on est dépourvu de tout et c'est une expérience valableça a apporté une richesse additionnelle dans ma vie... je me suis beaucoup adouci face à la vie. »* D'autres, dont cet homme de 75 ans, n'oublie pas que la chirurgie leur a permis d'avoir la vie sauve, ce qui contribue à leur en faire accepter les inconvénients.

2. L'ajustement est un processus complexe influencé par la personne elle-même dans son environnement.

Les participants ont tous reconnus à quel point les changements, au plan physique, communication, psychologique ou émotif, sont interreliés et présents au quotidien. Ils se montrent sensibles à la réaction des autres au moment où ils entrent en communication, par exemple si l'interlocuteur se montre surpris, insensible ou surprotecteur. Cette perception perturbe l'échange et brise le naturel de la communication. De plus, les laryngectomisés considèrent que la nouvelle voix ne transmet pas les émotions comme avant, qu'elle est difficile à se faire entendre dans le bruit et n'obéit pas quand on veut donner une réplique rapide « *...vous ne pouvez pas faire de l'effet rapidement...particulièrement si vous voulez faire une blague et que vous ratez cette fraction de seconde...* ». L'occlusion du stoma pour l'utilisation de la prothèse trachéo-œsophagienne, le son du larynx artificiel ou, pour les femmes, la basse tonalité de la voix sont sources de malaise. Mais les participants sont unanimes : avoir un interlocuteur qui démontre de l'empathie envers les modes de communication utilisés par les laryngectomisés est facilitant.

Les auteurs ont constaté que les participants avaient adopté divers moyens pour faire face à la musique : ils négocient les situations et mènent leur barque au quotidien. Ainsi, devant leur malaise à parler dans certaines circonstances, à des étrangers ou même à des proches, certains préfèrent se taire, s'occuper à autre chose qui n'exige pas de parler ou éviter au maximum les activités sociales. D'autres, devant un interlocuteur dont le comportement ne plait pas, comme se faire parler comme s'ils étaient sourds ou moins intelligents, vont confronter pour rectifier la situation. Certains ont même choisi d'aviser à l'avance leur interlocuteur pour éviter les malentendus. Une autre façon de réagir : se préparer mentalement aux interactions avec les autres et compenser pour les changements à leur capacité de communiquer. Cette façon de faire se développe possiblement avec le temps, le laryngectomisé se rendant compte que les choses ne s'améliorent pas d'elles-mêmes et que ses attentes au départ, face à l'amélioration spontanée de sa situation, dépassaient peut-être un peu trop la réalité.

Les auteurs signalent plusieurs facteurs qui influencent la façon de réagir après une laryngectomie. Il y a bien sûr les facteurs personnels, comme l'âge, le sexe et l'éducation. Il y a aussi la résilience, cette aptitude ou capacité à

s'adapter aux perturbations de la vie. Ainsi, certains participants ont manifesté leur satisfaction face à leur situation parce qu'ils étaient heureux d'avoir survécu. Ils ressentaient le besoin de retrouver rapidement leur routine et allaient même au-devant des choses en provoquant le plus tôt possible des situations sociales. Certains ont même accepté un nouveau rôle, comme devenir bénévoles pour aider les futurs opérés. D'autres participants se sont sentis plutôt accablés par les changements. Leur malaise s'amplifiant en situation sociale, ils ont choisi de s'en tenir éloignés. Pour d'autres, le soutien d'un proche a suffi pour réintégrer leurs activités sociales.

ET VOUS, QU'EST-CE QUI VOUS A AIDÉ ?

Les participants de cette étude, dans leur ensemble, n'ont pas eu le réflexe de rechercher de l'aide pour leur adaptation. Ils sont très satisfaits de tout ce que les intervenants de la santé ont fait pour traiter leur cancer et les séquelles physiques, mais sans leur réclamer de soutien psychosocial. Pour diverses raisons, ils n'ont pas cherché à joindre un groupe de soutien. En plus, l'éloignement des grands centres rend plus difficile l'accès aux ressources.

Au Québec, les laryngectomisés vivent aussi ces ajustements après leur laryngectomie. Et vous ? Qu'est-ce qui vous a le plus aidé à vous adapter après votre laryngectomie ? Votre conjoint ? Le visiteur laryngectomisé ? Un intervenant de la santé ? Vos amis ? La reprise de votre routine ou de vos activités ? Votre optimisme naturel ?

FAITES-NOUS LE SAVOIR.

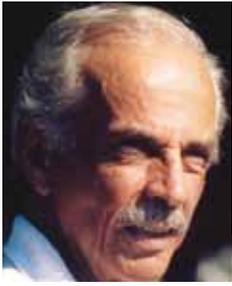
On pourra ainsi publier vos expériences positives et les partager pour aider les autres (par courriel à www.fqlar.qc.ca ou écrivez-nous à Fédération québécoise des laryngectomisés, 5565 rue Sherbrooke Est, Montréal H1N 1A2).

Dans un récent interview³, l'acteur américain Michael J. Fox, diagnostiqué à l'âge de 30 ans avec la maladie de Parkinson, il en a maintenant 51, a ainsi exprimé la philosophie de vie qu'il a adoptée pour s'ajuster à sa maladie qui complique son quotidien (et je traduis) : « Mon bonheur croît proportionnellement à mon acceptation et en proportion inverse de mes attentes.... ».

1. Bickford Jane et autres auteurs, *Living with the altered self: A qualitative study of life after total laryngectomy*, International Journal of Speech-Language Pathology, 2013, (15(3), pages 324-333.

2. Les citations du texte sont des traductions libres.

3. David Hochman, *Feelin' Alright*. Oh, Yeah, AARP, avril/may 2013, p. 42.



Yves Ouellet, le Victor Delamarre des laryngectomisés

Nil Auclair

Yves, né à Doré, Victor à Hébertville. Deux gars du Lac. Dotés d'une force morale exceptionnelle, ils ont travaillé dans une pléiade de domaines et de régions pour gagner leur pitance. Frappés d'un cancer tous les deux. Oubliez qu'Yves Ouellet, lui, n'a jamais levé un rail de chemin de fer pesant 550 livres, ni dessouché des arbres, ni battu le record de Louis Cyr comme Victor Delamarre. Mais il a travaillé comme un forcené. Avec passion et amour. C'est tout comme lever un rail.

UN COUPLE FIER ET HEUREUX



« Je me suis marié en 1961 et me suis établi à Chibougamau pour travailler dans les mines jusqu'en 1979. Par la suite, nous avons déménagé à Longueuil afin d'offrir des choix autres que les mines et le bois à mes quatre enfants. » Pourquoi et en quoi? Pendant 13 ans, il y gère des

dépanneurs, s'adonne à la décoration intérieure, travaille dans la construction des égouts de Montréal et dans l'isolation même. Ensuite? « De 1992 à 1999, nous avons eu une cafétéria dans une tour à bureau à servir de la nourriture maison aux déjeuners et aux dîners. Après 7 ans, nous étions épuisés. Nous avons vendu pour nous installer à Saint-Louis sur le bord de la rivière Yamaska. » Un « bleuet » du Lac ça n'arrête pas ainsi. Il « finira un chalet » en demeure permanente, tout en « faisant du bois en longueurs avec mon gendre qui habitait près de chez nous et fait des travaux ici et là. » Et puis? Je vous le donne en mille. « En 2005, j'ai travaillé dans une usine de concombre, ici à St-Louis, jusqu'en 2008. »

CANCER ET CORONAROGRAHIE

Je n'écris quand même pas au sujet de notre homme pour vous dire combien de concombres il a plantés ou pour combien d'épinettes il a coupées. « Le cancer, Yves, ... quand et comment? » Année fatidique en 2008. Les symptômes habituels: mal de gorge, voix enrouée, moins forte. « Il a vu trois médecins, dormait assis... » de me confier son épouse. Le verdict tombe: « Urgent! Cancer du larynx! Nous nous

sommes regardés. (...) Nous serons ensemble et vivrons au jour le jour. » Le 10 juin 2008, opération. Yves pèse 119 livres... refait vite ses forces au cours de l'été, suivi d'un automne consacré à des cours en orthophonie. Présence et soutien des siens. Comme pour un bon nombre, il ne parvient pas à maîtriser la voix œsophagienne. Un mois de mai 2009 fort occupé pour une prothèse au larynx et une coronarographie. Et depuis, il « roule comme avant ». Au plancher!

« DEPUIS CE TEMPS, JE VAIS TRÈS BIEN ! »

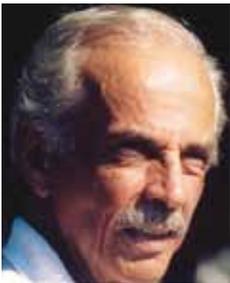
Et comment « notre Victor! » Il est aux commandes pour refaire le toit de sa maison, des apparts, d'autres rénovations. Tout cela entrecoupé d'un cinquantième anniversaire de mariage (2011). « J'ai reçu 80 personnes le lendemain à la maison » me dira sa bien-aimée. En 2012, rien de moins que de créer un marché public à St-Louis « pour faire connaître les producteurs du coin » tout en rénovant la maison ancestrale de sa fille.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

En janvier 2013, le siège de la présidence à la Fédération est vacant. Yves est déjà très actif et crédible dans notre milieu. « Je me suis senti obligé de prendre la présidence. (...) J'ai compris qu'il fallait du nouveau monde parce que les membres engagés avaient donné beaucoup et que l'âge et la fatigue se faisaient sentir. » Il ajoute: « (...) il faut que les gens sachent que cet organisme est pour eux, avant tout, et de ne pas avoir peur de communiquer tous ensemble, que même après avoir perdu la voix la vie continue. (...) faire en sorte d'utiliser l'argent pour les bonnes causes. Inciter plus de membres à trouver les moyens de faire des levées de fonds pour améliorer notre financement. » De la parole aux actes. C'est lui qui, avec sa fidèle conjointe Noëlla, en mai dernier, s'est rendu à Drummondville pour aller « chercher des sous » dans le cadre d'une activité de financement. (Voir autre texte en page 9)

Son parcours, sa fougue et sa force morale exceptionnelle en feront sûrement notre Victor Delamarre. Pour nous mener plus haut et plus loin.

J'y crois.



Reconnaissance et bénévoles

Nil Auclair

Le 26 mai dernier se tenait le traditionnel DÎNER DE LA RECONNAISSANCE de l'ALM. Deux innovations. Primo, nouveau décor, soit le Resto Costa Del Sol de St-Léonard. Secundo, une Reconnaissance élargie. Dans un premier temps, M. Michel Grenier (responsable du site internet) est nommé membre honoraire. Suivra un hommage à ceux que l'on qualifiera de RÉSISTANTS pour leur nombre d'années au sein de l'Association. Il s'agit de MM. Roger Blouin (15 ans), Robert Lefebvre (20 ans), André Dumouchel (10 ans), André Lefebvre (19 ans), Michel Brault (27 ans) et Lorne Germain (19 ans). Bravo et merci aux organisateurs.



Des vétérans : Réginald Guérin, Louis-Benoit Michaud, Jean-Paul Tardif, André Lefebvre

Soulignons la place de choix réservée à M. Louis-Benoit Michaud. Tour à tour, messieurs Jean-Paul Tardif, Michel Lafortune et Yves Ouellet témoigneront de l'apport de cet individu au sein de l'Association.

Mme Yolande Arbour, secrétaire-trésorière, remettra à notre homme du jour, une splendide gerbe de fleurs, signe de gratitude. (photo)



Quatre-vingt-quatorze personnes, dont vingt laryngectomisés, étaient de la fête au Costa Del Sol. Des jeunes, des moins jeunes. À noter que soixante-quatorze d'entre elles l'étaient sûrement à l'invitation d'une connaissance aux prises avec un cancer. Signe concret, presque silencieux, de soutien, d'entraide et de bénévolat. Quand je balaie à l'horizontale ce type de rencontres, j'y découvre des conjoints, des amis, des

voisins, des comparses de travail. Ce qui m'amène à penser que **reconnaissance et bénévoles** ne sont pas seulement une verticale hiérarchisée, mais une réalité à l'horizontale souvent inaperçue et oubliée. D'où l'importance d'une vision à l'horizontale. On y voit des aidants naturels (les bénévoles quoi). En 2002, je signalais un texte toujours d'actualité. Je leur en offre quelques extraits :

« (...) Quand je marche seul, j'ignore si je monte ou si je descends. Mais je le sais d'une façon presque infallible dès que je donne la main à quelqu'un. » Ce quelqu'un est souvent cet inconnu... ce bénévole qui lutte pour que l'argent cesse d'imposer sa culture et que l'indifférence fléchisse. Il en existe de ces inconnus discrets, ne quémandant presque rien et que rien ne peut acheter. Ce qu'ils donnent n'a pas de prix. Ils offrent soutien et présence à celui et à celle que des circonstances ont conduit à la misère, à la solitude. S'il existe des êtres en compagnie desquels je ne peux que monter, le vrai de vrai



bénévole accroché à des valeurs de solidarité, de soutien, fait partie de ce lot. D'où qu'il soit, peu importe leur statut social, leur vécu, j'en côtoie, tous les jours, de cette race pure et fière. (...) Les bénévoles demeurent ce maillon essentiel dans cette chaîne de solidarité présente dans notre milieu. (...) S'il est un cadeau que nous devons offrir, à Noël, à tous les bénévoles, c'est bien de leur dire encore : « Vous nous évitez de marcher seul. Votre influence ne peut que nous faire monter. »

Mon gros ... merci en photos à nos bénévoles... ces présences humaines au quotidien dans nos milieux respectifs.





Ma boîte à malle

Nil Auclair



Reprendre son envol... comme l'oiseau. Espoir ! Redécouverte ! Voilà ce qu'aime offrir Expression d'une Nouvelle Voix. Merci de vos nombreux messages. Écrivez-nous... votre dernier envol ! Pour le bénéfice de tous nos lecteurs. C'est votre revue.

« Quel souffle d'espoir émane de cette revue ! Et quel désir de vivre et de profiter de la vie ! » (Maurice Bouchard, St-Jean-sur-Richelieu) « (...) enfanter l'espoir par ta production. (...) soleil, lumière dans les périodes sombres, (...) humain au cœur de chair et non de pierre. (...) Je peux comprendre qu'il soit lu : ces pages parlent d'eux. (...) » (Rémi - St-Séverin, Beauce) « Je lirai avec émotion ces récits de l'Église souffrante. » (Martin Blais, Québec)

L'ALM en visite au Cégep de Saint-Hyacinthe

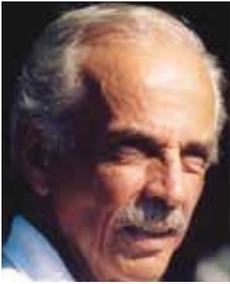
Le « groupe de voyageurs » de l'Association des laryngectomisés de Montréal a été accueilli à bras ouverts, le 5 juin dernier, par les finissants du Programme de soins infirmiers du Cégep de Saint-Hyacinthe et ses professeurs, et ce pour une deuxième année consécutive. Un nouveau venu, Michel Teasdale, a fait ses premiers pas en apportant son témoignage avec l'équipe des voyageurs « chevronnés », Michel Lafortune, Benoit Michaud, Yves Ouellet et Noëlla Boily. Malgré que les étudiants en étaient à leur toute dernière journée de cours, leur intérêt était grand et leur écoute attentive. Merci à l'équipe de Cindy Beaudin pour cette belle occasion de sensibiliser la relève à la réalité d'être laryngectomisé. Tous les cégeps offrant le programme de soins infirmiers peuvent faire une demande de visite en appelant au (514) 259-5113, ou par courriel au fqlar@fqlar.qc.ca Le programme fort chargé en soins infirmiers vous laisse peu de temps ? Le groupe des voyageurs peut personnaliser sa visite selon vos besoins. Le groupe se réunit le 18 septembre prochain pour revoir son programme annuel et étudier vos demandes. (Doris St-Pierre Lafond)



ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES...

- M. Michel Lafortune a remis sa démission comme président de l'Association des laryngectomisés de Montréal (ALM), mais désire poursuivre ses activités comme directeur. Un grand merci à Michel Lafortune pour ses années de présidence et son intérêt soutenu à la cause des laryngectomisés. M. Benoit Michaud, l'actuel vice-président de l'ALM, assure l'intérim.
- M. Georges Chalifour a remis sa démission comme président de l'Association de Québec et comme vice-président de la Fédération. M. Chalifour a œuvré plus de 20 ans pour la cause des personnes laryngectomisées au Québec. La Fédération l'en remercie vivement au nom de tous les laryngectomisés, particulièrement ceux de la région de Québec.
- Saviez-vous que... l'Association des laryngectomisés de Québec a sa page Facebook? <https://www.facebook.com/AssociationDesLaryngectomisesDeQuebec?ref=hl>
- L'assemblée générale annuelle de l'Association des laryngectomisés de Montréal aura lieu le **16 octobre 2013**, à 19 heures, au local de la Fédération, 5565 rue Sherbrooke Est, 5e étage (entrée arrière droite de l'école Marguerite-De Lajemmerais). Vous êtes les bienvenus. Vous pouvez confirmer votre présence au (514) 259-5113.
- Le Party de Noël de l'Association des laryngectomisés de Montréal aura lieu le samedi **30 novembre 2013**. Réservez cette date à votre agenda et surveillez notre invitation par courrier ainsi que sur notre site Web au www.fqlar.qc.ca .

SI VOUS DÉMÉNAGEZ... si vous changez de numéro de téléphone, n'oubliez pas de nous en aviser. Pour nous rejoindre, faites le 514-259-5113. Merci.



Nil Auclair

L'ALM rend hommage à Louis-Benoit Michaud

Tout contribuait à la fête: bonne bouffe, joli décor et surtout, des hommages bien sentis pour un de nos vétérans: **Louis-Benoit Michaud**. C'était le 26 mai dernier lors du traditionnel dîner de la Reconnaissance. Les doyens du bureau de l'Association de Montréal le connaissent sous toutes ses coutures. Les «jeunes» qui participent aux diverses activités de l'ALM ne peuvent le manquer. Sa verve et sa présence sur le plancher ne passent pas inaperçues. On pourrait le coiffer du titre de «placier» exemplaire lors de nos rencontres sociales. S'il s'accapare du micro, tenez-vous bien, il s'y colle. Mais son discours se tient debout. J'ai voulu en savoir un peu plus au sujet de cet homme, à l'image d'un chêne toujours bien planté, avec ses 80 ans bien sonnés.

Né à ville de LaSalle, il y étudie et y demeure pendant 20 ans. C'est toutefois à Ville-Émard qu'il «tombera en amour» avec Marie-Paule Germain, sa fidèle épouse, depuis (il faut l'écrire), depuis 58 ans à l'heure qu'il est (photo). Père de deux enfants, monsieur Michaud roulera sa bosse pendant 38 ans au sein de l'alimentation, notamment comme gérant chez IGA, Provigo et Métro. Il sera un bénévole régulier tant au sein de sa paroisse qu'à travers divers autres organismes humanitaires: loisirs, Chevaliers de Colomb, Fondation pour le Guatemala.



Novembre 1998. Cancer. Celui de la gorge. Il devient un laryngectomisé. Il surmonte cette épreuve unique dans sa vie. «J'ai trouvé cela très difficile...» m'écrira-t-il. Il ne baisse pas les bras. Il retrouve une de ses passions, celle de donner de son temps, de faire du bénévolat. Il devient un des fidèles à l'ALM. Il s'y donne depuis maintenant

14 ans dont huit comme membre du C.A. On l'aura apprécié comme visiteur auprès des nouveaux opérés. À l'heure 2013, il fait partie de l'équipe volante qui rend visite à des cégeps de la région montréalaise.

Quand je lui demande ce qu'il pense de notre Association, il est clair et précis. «L'avenir de l'Association est très imprévisible en raison du manque de bénévoles pour faire des activités comme autrefois; exemples: parties de cartes, vente de garage, parties de golf. Pour le moment, je suis président de l'Association par intérim. Très difficile de trouver des bénévoles.» Et le monsieur a 80 ans! Il ne veut pas... nous laisser tomber quoi! Il est encore là.

«Dernier amour de ma vieillesse. Venez à moi, petits enfants. Je veux de vous une caresse. Pour oublier. Pour oublier mes cheveux blancs.»

Ce petit billet, monsieur Michaud, prenez-le comme une caresse offerte par tous nos lecteurs.

COMMANDITAIRE. Maintenant une réalité pour aider à financer Expression d'une Nouvelle Voix. Merci au tout premier commanditaire. Nous poursuivons la marche pour de nouveaux commanditaires.

La Caisse Desjardins de Mercier-Rosemont est fière d'être partenaire de la Fédération québécoise des laryngectomisés depuis 1978.



Tél.: 514 254-7878
www.desjardins.com

Une occasion qu'il ne fallait pas manquer



« Papa, maman, **Opération Enfant Soleil** est à la recherche d'un organisme communautaire pour vendre en leur nom des billets de tirage d'une Maison de Rêve. Ça a lieu au Costco de Drummondville et 15 % des recettes restent à l'organisme qui vend les billets. Est-ce que ça vous intéresse? »

En moins de deux, Yves Ouellet, le président de la Fédération, et sa conjointe, Noëlla Boily, directrice à l'Association de Montréal, comme on les connaît, n'ont pas hésité un instant, voyant là une opportunité d'apporter un financement complémentaire non négligeable pour la Fédération. Plusieurs weekends et de nombreuses heures de bénévolat plus tard, grâce à leur dévouement, leur dynamisme et leur charisme, un grand nombre de billets ont trouvé preneurs

et la Fédération s'est enrichie de 1650\$. Un immense merci à ces grands bénévoles qui travaillent sans relâche à permettre à la Fédération d'optimiser son aide aux laryngectomisés du Québec et à leurs proches.

(Doris St-Pierre Lafond)

Mme Gabrielle Moisan, médaillée du lieutenant-gouverneur du Québec

L'Association des laryngectomisés de Québec tient à souligner l'implication d'une de ses bénévoles, Mme Gabrielle Moisan, au sein de notre association. Mme Moisan s'est récemment vu décerner la médaille du lieutenant-gouverneur pour les aînés, le 27 avril dernier, grâce à son implication en tant que bénévole au sein de plusieurs organismes de la région. Cette distinction récompense chaque année des aînés bénévoles méritants qui sont âgés de 65 ans et plus et qui continuent généreusement à offrir leur service auprès de leur communauté.



Il va sans dire que nous sommes très fiers de pouvoir compter sur la présence et l'aide de Mme Moisan au sein de l'ALQ. Nous espérons bénéficier de sa collaboration encore plusieurs années et tenons à la remercier chaudement pour le dévouement dont elle a fait preuve envers nous et pour le soutien qu'elle a apporté à nos membres durant toutes ces années. Félicitations Mme Moisan! C'est au nom de l'Association de Québec comme de l'Association de Montréal et de la Fédération québécoise des laryngectomisés, que je me permets d'ajouter que votre engagement est plus qu'apprécié par nous tous! (Annick Bard)

Le glas

du 10 juillet 2013



MM. FOURNIER, Marion (Ste-Madeleine), GOUR, Gaston (Montréal), GRAVEL, Fernand (Roquemaure), HARAN, Richard (Québec), LAPLANTE, Robert (Boucherville), MULOIN, Raymond (St-Jean-sur-Richelieu), PÉRIARD, Denis (Longueuil), PONTON, Urbain (St-Luc), TOUGAS, Gilles (Laval), TREMBLAY, Gaspard (La Baie).

Une pensée toute spéciale pour nos disparus et à leurs proches.

« La vie et la mort ne font qu'un comme ne font qu'un la rivière et la mer. »

Khalil Gibran

Germaine Huot is just like a jonquil

A jonquil is bearer of spring. Perceived as the flower of respect and love, it is considered as the symbol by excellence of renewal. Mrs. Germaine Huot personifies these values so important in the rehabilitation of a laryngectomee. If the surgeon and the oncologist are first in line with our progress, the speech pathologist is right behind. For a laryngectomee, the phrase “Will I be able to speak one day?” is almost an obsession.

Mrs. Huot was one of the first speech pathologist in Québec to help us. Last March 27th, accompanied by Mrs. Doris St-Pierre Lafond, we had the honor to meet this great lady of 94 years old“.

“THERE WAS NOTHING OR ALMOST NOTHING IN QUÉBEC!”

Member of a family of six children, her father was an accountant. In 1950, she does not hesitate to take a train to Chicago. “But why the need to exile so far? -The answer comes quickly. “I dreamt of a masters in speech pathology-audiology. Almost nothing was available in Québec, so I had to turn to the University of Northwestern.” In 1954, she obtains her master degree in the arts. She pursues her doctoral studies and, in 1961, she decides to specialize in clinical audiology. Note that in 1956, she came back from Chicago, and participated in the creation of the first university program in the obtainment of a masters in Quebec and Canada at the University of Montreal. In the first class of graduates (1956-1957) there were six graduates, of whom were two men. “It’s with great honor that I invited in my home, our happy graduates for a little reception. Dr. Gingras project manager was amongst us as well...” she wrote this in the *Naissance de l’orthophonie et de l’audiologie au Québec* published in 2005.

A WOMAN OF COMBAT

As soon as 1960, in accordance with her students, she insists on a reform to the program. “Well supported by the consultant Westlake, she proposes the creation of a university clinic which would help conciliate theoretical teaching to the reality in a clinical environment, and by so, preventing the practical study of the medical



regulation. She asks for scholarships (...) as per Manon Jeanotte and Monique Lemay it is not well received by the head of speech pathology and audiology department head up by Dr, Gingras.” The response of Dr. Gingras, her immediate supervisor, is not long to come and is very cutting-edge. She is banished from the institute which in turn will create havoc in the academical world. *Le Quartier*

latin wrote: “Speech pathology, profession is ignored.” Years of tension will follow. Was she rattled? Not at all. “I went elsewhere” she tells us. Mrs. Huot founded speech pathology and audiology services in Chicoutimi, Sherbrooke, Québec, among other cities. She did not aim for popularity. She aimed for what was necessary to be done for her profession as well as the patients waiting for service. She interceded with sturdiness with prime minister Jean Lesage in order to obtain the professional independence of speech pathologists and audiologists, and this, just before the adoption of BILL 138 regarding the supervision of these professions. She will be vindicated.

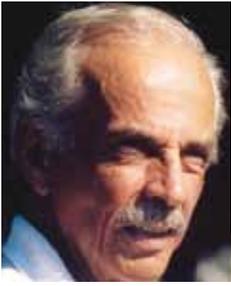
A WOMAN OF HONOR

Knight of the National Order of Quebec in 2000. Member of the Order of Canada in 2000 among others. When we mention these distinguished honors, she smiles and lifts her shoulders. As if she’s telling us that, “she was not looking for honors.” Yes. The honor of having been a committed person and always helping other. “Tell them that I tried to love” once, said l’Abbé Pierre, this apostle of the less fortunates. This is what I was thinking when I was contemplating this woman sitting near me. In 2005, Germaine Huot published *Naissance de l’orthophonie et de l’audiologie au Québec*. Louis Beaulieu, President and general director of this order, wrote with truthfulness: “Germaine Huot is a testimony of values who characterizes professionalism.”

Doris St-Pierre had a great gesture. She offered a sheaf of jonquils to this great lady.

As a jonquil: **respect, love, revival.**

Nil Auclair



A heartfelt tribute to Mr. Louis-Benoit Michaud

Nil Auclair

May 26th, at our yearly recognition luncheon everything was set for a great celebration: good food, lovely decor and most sincere homage to one of our veterans: **Louis-Benoit Michaud**. The most senior members of our Montreal association know him inside out. The younger ones who participates in diverse activities of the ALM cannot miss him. His witty eloquence and his lively presence around everyone is greatly remarkable. He is a great representative at our social meetings. If by chance he put his hand on a microphone, brace yourselves, he won't let it go! But don't worry, his speech is very eloquent. I wanted to learn more about this man who has the presence of an oak tree, he stands very straight for 80 years old.

He was born in the town of Lasalle, where he studied and lived for 20 years. Though it is in Ville-Émard that he met and fell in love with Marie-Paule Germain, his faithful wife of 58 years. Father of two children, Mr. Michaud worked for 38 years in the food industry, in particular as a manager at I.G.A, Provigo and Metro. He will become a regular volunteer, not only in his parish but as well as other humanitarian organism such as leisure activities, Knights of Columbus and the Foundation for Guatemala.



November 1998. Cancer. Throat cancer. He becomes a laryngectomee. He overcomes this unique ordeal. He once wrote that he found it very difficult to get through it, but he never lost faith. Gradually he re-discovers one of his passions, which is helping others, become a volunteer again. He is a faithful member of the ALM for last 14 years and 8 years as a member of the

C.A. Newly operated patients really appreciated his visits at the hospital. Today, he is part of the mobile team who visits colleges in the Montréal region.

When I ask him what are his thoughts on our association. He is clear and concise. " The future of the association will be very difficult due to the lack of volunteers to organize different activities as in the past such as card games, garage sales, golf games. For the moment I am president of the association by interim. It is very difficult to find volunteers." Impressive for a 80 year old man! He does not want to let us down! He is still here.

"Last love of my old age. Come to me, little children. I would love a caress from you. To forget. To forget my white hair."

Please consider this little note as a "caress" offered to you by all our readers.

25 Nouveaux membres

Nous vous offrons des parcelles d'amitié, de soutien et de partage. La santé bien sûr.

Mmes **BOUCHARD, Carole** (Québec), **DESTREMPES, Cécile** (St-Cuthbert), **DROUIN, Nicole** (St-Raymond), **LAPERRIÈRE, Rollande** (St-Prosper-de-Champlain), **ROBINSON, Doris** (Thetford Mines).

MM. **BLAIS, Marcel** (Québec), **BOISCLAIR, André** (Magog), **CARON, Carol** (Blainville), **CARON, Pierre** (Québec), **CARRIGNAN, Donat** (Drummondville), **CHARRETTE, Michel** (Sorel-Tracy), **DROLET, Alain** (Ste-Thérèse), **GEMME, Roger** (Verchères), **GUERTIN, Denis** (Rouyn-Noranda), **HOULE, Gilles** (Drummondville), **KONING, Graham** (Harrington), **LEBLANC, Alexandre** (Chandler), **LECLERC, Jean-Claude** (St-Théodore d'Acton), **LÉVESQUE, Rodgers** (Montréal), **MCKINNON, Brian** (Sept-Iles), **MORIN, Jean-Guy** (East Angus), **MOSHER, Albert** (Ayers Cliff), **PAQUET, Pierre** (Ste-Christine d'Auvergne), **SALMAN, Henry** (Boisbriand), **SIMONEAU, Alain** (Repentigny).

Chantal Blouet, secrétaire. 11 juillet 2013.

Germaine Huot, à l'image d'une jonquille

La jonquille annonce l'arrivée du printemps. Perçue comme la fleur de respect et d'amour, on la considère comme le symbole par excellence de la renaissance. Mme Germaine Huot personnifie ces valeurs si importantes dans la réhabilitation d'un laryngectomisé. Si le chirurgien et l'oncologue sont aux premiers plans dans notre cheminement, l'orthophoniste suit de près. Pour un laryngectomisé le « Pourrai-je parler un jour? »

est presque une obsession. Madame Huot aura été une des toutes premières orthophonistes au Québec à nous aider. Le 27 mars dernier, en compagnie de Mme Doris St-Pierre Lafond, j'ai eu l'insigne honneur de rencontrer cette grande dame qui porte admirablement bien ses 94 ans.

« Y AVAIT RIEN OU SI PEU AU QUÉBEC ! »

Membre d'une famille de six enfants dont le père est comptable, elle n'hésite pas, en 1950, à prendre le train pour Chicago. « Mais pourquoi vous expatrier si loin? » La réponse vient vite: « Je rêvais d'une maîtrise en orthophonie-audiologie. Y avait presque rien au Québec pour l'obtenir! » Elle se retrouve alors à l'Université Northwestern, en 1954, et obtient son diplôme de maîtrise ès arts. Elle poursuivra ses études doctorales et, en 1961, elle se perfectionnera en audiologie clinique. Notons qu'à son retour de Chicago, en 1956, elle participera à la création, à l'Université de Montréal, du premier programme de formation universitaire de maîtrise au Québec et au Canada. La première cohorte de diplômés (1956-1957) comptera six gradués, dont deux hommes. « C'est avec grand plaisir que j'invite chez moi, à une petite réception, nos heureux diplômés auxquels se joignent le Dr Gingras, directeur du projet... » écrira-t-elle dans *Naissance de l'orthophonie et de l'audiologie au Québec* publié en 2005.

FEMME DE COMBAT

Dès 1960, elle exige des réformes au programme, en accord avec ses étudiants. « Forte de l'avis du consultant Westlake, elle propose la création d'une clinique universitaire qui permettrait de concilier un enseignement théorique à la réalité clinique, dégageant ainsi l'appren-



tissage pratique de la régulation médicale. Elle demande des bourses (...) s'oppose à l'amalgame de l'orthophonie et de l'audiologie promu par Gingras » selon Manon Jeannotte et Monique Lemay. La réponse du Dr Gingras, son supérieur immédiat, se fera attendre et quand elle arrivera, elle sera cinglante. Elle est renvoyée de l'Institut créant des remous dans le milieu universitaire. *Le Quartier latin* titra: « L'orthophonie, profession ignorée. » Des années de tensions suivront. Ébranlée la madame? Pas du tout. « Je suis allée ailleurs » nous dit-elle. On la retrouvera à Chicoutimi, Sherbrooke, Québec, entre autres villes, pour fonder des services d'orthophonie et d'audiologie. Elle ne visait pas la popularité. Elle visait ce qu'il fallait faire pour la profession qu'elle défendait et les patients en attente de service. Elle interviendra avec vigueur auprès du premier ministre Jean Lesage pour demander et obtenir l'indépendance professionnelle des orthophonistes et des audiologistes, tout juste avant l'adoption d'une loi (BILL 138) encadrant ces professions. Elle aura gain de cause.

thophonie, profession ignorée. » Des années de tensions suivront. Ébranlée la madame? Pas du tout. « Je suis allée ailleurs » nous dit-elle. On la retrouvera à Chicoutimi, Sherbrooke, Québec, entre autres villes, pour fonder des services d'orthophonie et d'audiologie. Elle ne visait pas la popularité. Elle visait ce qu'il fallait faire pour la profession qu'elle défendait et les patients en attente de service. Elle interviendra avec vigueur auprès du premier ministre Jean Lesage pour demander et obtenir l'indépendance professionnelle des orthophonistes et des audiologistes, tout juste avant l'adoption d'une loi (BILL 138) encadrant ces professions. Elle aura gain de cause.

FEMME D'HONNEUR

Chevalier de l'Ordre national du Québec en 2000 et membre de l'Ordre du Canada également en 2000, entre autres prix. Lorsque nous lui rappelons ces insignes, elle sourit et lève les épaules. Presque pour nous signifier qu'elle ne courait pas après les honneurs. Si. Le devoir d'avoir été une personne engagée et au service d'autrui. « Dites-leur que j'ai essayé d'aimer » disait un jour l'Abbé Pierre, cet apôtre des plus démunis. C'est ce à quoi j'ai pensé en regardant cette femme assise tout près de moi. En 2005, Germaine Huot publiera *Naissance de l'orthophonie et de l'audiologie au Québec*. Louis Beaulieu, président et directeur général de cet Ordre, écrira avec justesse: « Germaine Huot témoigne des valeurs qui caractérisent le professionnalisme. »

Doris St-Pierre Lafond a bien pensé offrir une gerbe de jonquilles à cette grande dame.

Germaine Huot: **respect, amour, renaissance.** Comme une jonquille.

Nil Auclair